

A la recherche des origines des noms de Monnières

8 ème épisode

Sont-ils courts à Coursay ?

Rares sont les toponymes de Monnières qui ne pose pas de problèmes excessifs.

On a vu beaucoup d'interrogations et peu de réponses jusqu'à présent sur l'origine des noms évoqués.

Pour le libre hameau de Coursay, des écrits semblent avoir résolu définitivement la question.

Imaginez-vous que la gaule est envahie par les romains. Quand la pax romana s'est imposée à tous, les anciens légionnaires, ou même des investisseurs se sont trouvés dotés de domaines dans la gaule entière.

Parmi eux, se trouve un certain Curtius, romain ou plus probablement gallo-romain s'est retrouvé à la tête d'un domaine. Ces propriétés pouvaient s'étendre sur des centaines d'hectares, où travaillaient esclaves et ce qui allait devenir les premiers serfs.

Ce dernier pouvait être dénommé Villa Curtii ou Curtiacum. La terminaison latine « acum » a connu un succès énorme dans les toponymes français et engendré des foules de terminaisons dont celle en ay.

A part ça, le fondateur des lieux était sans doute un légionnaire romain qui avait guerroyé dans toute l'Europe, voire même plus loin avec des légions qui n'étaient plus tellement romaines mais rassemblaient vers le premier siècle après Jésus Christ, plus de mercenaires que d'habitants du forum.

Le latin curtus renvoie à l'homme mutilé, diminué. Le verbe curto (ces deux mots ayant donné court en français), renvoie à la diminution, à la réduction.

L'intercalation d'un « i » entre le « t » et le « u » n'est que le symbole local de l'évolution de la langue latine.

Moralité, le fondateur était soit un mutilé de guerre, soit un homme de petite taille. Ca n'a pas du le gêner outre mesure. En effet, ces grands propriétaires terriens avaient d'assez grands pouvoirs et n'ont été chassés que par les invasions germaniques. Nos germains se sont installés sur ces terres où ils ont fondé ce qui allait devenir la féodalité.

Bref (c'est la cas de le dire), les descendants de Curtius ne doivent pas avoir une trop grande taille, ...

A suivre

Pierre PAILLARD